

# Synthèses Atelier 3

## Repères Alimentaires

### Synthèse des étudiants

**Question 1** : Savoir sur quels ambassadeurs s'appuyer pour faire grandir le projet ACTI du Champ à la Table et développer l'entreprise basée à Rambouillet.

*Contexte* : Les consommateurs ont besoin de produits de qualité, d'avoir des informations sur les matières premières (production, origine) et d'être sensibilisés à la consommation de produits locaux et de saison. Projet ACTI du Champ à la Table et initiation au goût : intermédiaire entre les agriculteurs et les

Consommateurs et ayant 2 objectifs :

- Montrer comment sont faits les produits du quotidien (beurre, pâte, ketchup etc.) à enfants
- Montrer l'intérêt nutritionnel, environnemental et économique des produits qu'ils utilisent à parents

Ambassadeurs possibles : Conseil départemental des jeunes 28 qui sont en contact direct avec les écoles, Jean-Baptiste MENGUY, Chambres d'Agricultures, Syndicats.

**Question 2** : Comment créer les conditions pour que ce type d'initiatives se multiplie : que faut-il faire concrètement ? A qui faut-il demander quoi ?

Projet du conseiller de Paris Délégué Mairie du 15ème, Jean-Baptiste MENGUY : déclarer l'alimentation comme une grande cause nationale 2020

Démarche forte de l'Etat pour faire des budgets plus conséquents concernant l'alimentation

Education du consommateur, de l'enfant à l'adulte :

- Faire venir des classes sur le marché à la rencontre des vendeurs ou des agriculteurs à la rencontre des élèves dans les classes en insistant sur la notion de filière (relation des agriculteurs avec le reste de la chaîne alimentaire)

- Prévoir des programmes sur des classes d'alimentation (comme les classes de neige, classes de mer

etc.) composées de cours et de préparation des visites pour les rendre plus impactantes et compréhensibles par les enfants

- C'est de la responsabilité des pouvoirs publics de délivrer des messages positifs sur tous les écrans, surtout sur l'alimentation dans laquelle on a essentiellement des messages négatifs, financés par l'argent public. Montrer que l'agriculture française répond à toutes les exigences du consommateur.

**Question 3 :** Nourri par tous ces échanges, proposez une idée que vous aimeriez vraiment voir figurer dans « les Recos des Ateliers de l'Open Agrifood »

- Création d'une plateforme de type Yuka mais publique (note donnée et certifiée par le public)
- En alternative, faire des classes « découvertes » pendant une semaine sur l'alimentation pour les élèves (cf. Q3)
- Éduquer le consommateur sur les repères alimentaires, sur son impact lors de ses achats alimentaires et sur le fait que l'on ne peut pas payer moins cher pour un produit de meilleure qualité, et ce à l'aide des écrans (TV, Facebook, Whatsapp etc.).

**Points positifs :**

- Il y a eu une bonne contextualisation de la situation / contexte au début de l'atelier : trop de labels / indicateurs ont été créés et le consommateur s'y perd. Donc quelles peuvent-être les pistes pour l'aider et améliorer cette situation ?
- Le fait que l'atelier soit connecté était une bonne idée car cela permettait au public de participer et d'avoir un meilleur suivi sur la discussion en cours. Cela permettait également au public de dire s'ils aimaient ou non la proposition par un système de like.
- Nous avons remarqué un respect du temps de parole de chaque intervenant en fonction de leur envie de participer. La ligne conductrice a bien été respectée.
- La diversité des intervenants (agriculteurs, conseiller, entrepreneurs etc.) était très enrichissante.

**Points négatifs :**

- La discussion était plus basée sur l'éducation du consommateur : manger des produits avec un meilleur impact sur l'environnement (locaux, de saison), savoir d'où viennent les aliments qu'il consomme (production, transformation) et son rôle de citoyen dans l'alimentation plutôt que sur les repères alimentaires. D'autant plus que la première question était sur comment trouver un ambassadeur pour une association qui souhaitent éduquer le consommateur, ce qui a influencé la suite de la discussion.
- L'absence de solutions concrètes lors de la question 4 : l'application public de type Yuka est une bonne idée mais n'aide pas les consommateurs à s'y retrouver dans toutes ces applications, labels, indicateurs.
- Durée trop courte : nous n'avons pas pu aller dans le fond du débat, c'est resté assez superficiel → il faut peut-être se concentrer uniquement sur 1 ou 2 questions afin d'apporter une solution concrète à la fin.
- Les commentaires du public n'ont pas vraiment été pris en compte lors du débat.

Prise de position sur les questions traitées :

Proposer une application de type Yuka mais publique serait une bonne idée car cela permettrait au consommateur d'avoir confiance en cette application et donnerait du crédit à un tel repère alimentaire. Il faudrait cependant que cette application apporte les réponses qu'attendent les consommateurs en termes d'informations et d'explications des différents paramètres qu'il mesure, et pas seulement une note comme Yuka. Pour cela il faudrait réaliser une étude plus profonde sur les attentes des consommateurs dans ce type d'application. Il faut cependant que le consommateur ait conscience que certains produits n'auront jamais une bonne appréciation notamment pour les aliments consommés au goûter par les enfants ayant du chocolat et du sucre. Ou que le BIO venant de Martinique a un impact néfaste sur notre environnement. Par ailleurs, Yuka se concentre sur un aspect majeur, la santé. Or, dans le monde d'aujourd'hui le consommateur cherche également de plus en plus à connaître l'impact environnemental des produits qu'ils achètent. Ce paramètre devrait donc être inclus.

Le fait d'éduquer le consommateur dès le plus jeune âge en passant par les écoles est une très bonne idée. De nombreux obstacles sont cependant encore présents : le financement, la volonté de certains enseignants, le temps. Banaliser une semaine entière pour créer un lien entre l'enfant et l'alimentation alors que les professeurs n'ont pas le temps de terminer le programme semble quelque peu compliqué. Il serait éventuellement faisable d'y consacrer une journée pour aller à la rencontre des agriculteurs ou d'industriels, encore faut-il que la région soit agroalimentaire. Le mieux serait une sortie et des activités récurrentes le long de l'année, que ce soit des jeux ou des exercices de mathématiques, de SVT, Histoire-Géographie.